

## 14 Sports

Football/Après les 1/8es de finale retour de la coupe de la Caf entre ENPPI club (Egypte) et CF Mounana (Gabon)/Entretien avec le fondateur du club gabonais...

## Hervé-Patrick Opiangah : "Nous dédions cette qualification historique au peuple gabonais"

Entretien réalisé par  
MIKOLO-MIKOLO  
Le Caire/Egypte

**P'union.** Le CF Mounana, battu 0-2 par l'ENPPI au temps réglementaire, a arraché sa qualification à l'épreuve fatidique des tirs au but. N'était-ce pas difficile ?

**Hervé-Patrick OPIANGAH :** difficile certes, mais une qualification aussi d'historique. Parce que même en puisant dans mes classiques, je n'ai pas souvenir qu'une équipe gabonaise s'était déjà qualifiée dans un pays du Maghreb. C'est une satisfaction pour l'objectif atteint, même si on trouvera toujours à redire dans la qualité du jeu produit en première mi-temps. Cela nous a d'ailleurs permis de recadrer les choses à la reprise. Au cours de celle-ci, on a eu deux occasions qu'on n'aurait pu réaliser pour éviter cette épreuve stressante des tirs au but. Qu'à cela ne tienne, cela fait partie du jeu, et le suspense s'est prolongé pour les deux clubs. Le plus déterminé et chanceux a rem-

porté la « guerre ». A nous de nous projeter maintenant vers le match des barrages.

**Qu'a pensé le fondateur de CF Mounana lorsque le club égyptien, à quatre minutes de la fin du temps réglementaire, remet les pendules à zéro en marquant son deuxième but ?**

Dans la causerie d'avant-match, j'avais déjà relevé le fait que si CF Mounana avait marqué deux buts chez lui, il fallait compliquer la tâche à l'adversaire en marquant un ou deux buts à l'extérieur. Domage, les joueurs étaient timorés en première mi-temps. Mais nous avons prévu toutes les éventualités, notamment l'exercice des tirs au but. Raison pour laquelle le portier Eric Kwekeu, plus rassurant dans cet exercice, est entré et a fait la différence. Pour l'instant, place à la célébration de cette qualification historique. Il y a beaucoup à redire : certains compariments ou joueurs n'ont pas produit la prestation escomptée.

**A quoi cela était dû ?**

Je suis persuadé qu'ils se sont mis eux-mêmes à



Les joueurs de CF Mounana, attentifs aux consignes de leur "Boss" (HPO) avant l'épreuve fatidique des tirs au but.

pression, du fait qu'ils ont joué dans un pays où plusieurs recruteurs tournaient autour d'eux. En pensant bien faire, ces jeunes sont passés à côté. Je tairais leurs noms par discrétion, et comme c'est une affaire interne, le linge sale va se laver en famille. Mais il faut avouer que ce comportement nous a perturbés et gênés dans l'espoir placé en eux. Cela dit, on retient le côté magique du football, marqué par la réussite, les exploits et les surprises.

**Que dire de l'adversaire ?** ENPPI, très en jambes, a joué son va-tout, surtout

en première période. Il a marqué deux buts clairs...

**... Cette équipe a vraiment exercé une forte pression sur vos protégés à la reprise aussi !**

C'est vrai ! C'est pourquoi, il faut saluer la capacité de gestion de la rencontre par la charnière défensive de CF Mounana, qui a constamment repoussé les assauts du club égyptien. Nos jeunes terminent la rencontre sur les rotules par manque actuellement des matches de championnat chez nous. Certains, indisposés par des crampes, s'abstenaient d'aller tirer les penaltys. Mais comme

ce sont des professionnels, ils ont forcé le destin en allant vaincre le signe. Dieu merci ! Au cours de toutes mes échanges avec les joueurs, je disais que le peuple gabonais avait tout donné pour le sport en général, et le football en particulier. Il avait donc besoin de rêver aussi. Raison pour laquelle nous dédions cette qualification historique au peuple gabonais dans son ensemble, toutes obédiences et régions confondues.

**Et maintenant ?**

CF Mounana vient de réaliser cette performance avec les moyens de bord. A nos autorités de prendre maintenant leurs responsabilités, pour faire en sorte que le championnat national se joue dans sa deuxième phase. Car, il n'y a qu'une compétition qui prépare une autre. Il serait malheureux que les gens aient un regard accusateur ou pointent du doigt CF Mounana s'il y a échec, alors qu'on ne peut pas jouer une coupe d'Afrique sans championnat dans les jambes. Raison pour laquelle j'implore la volonté des décideurs gabonais dont le chef de l'Etat, qui s'est impliqué dans le développement du

sport, afin que le championnat national de football se joue convenablement dans notre pays. Lequel est en quête d'une reconnaissance continentale. Qui passe non seulement par la prise de conscience de responsabilité consistant à mettre les athlètes dans des conditions idoines de travail, mais aussi par des encouragements multiformes, etc. C'est dommage qu'avant cette rencontre, certains de vos confrères notamment, ne vendaient pas chère la peau de CF Mounana, qui séjourne ici en terre égyptienne en « ambassadeur » de notre pays. Il faut savoir encourager, parce que ce n'est pas facile d'affronter des adversaires comme ENPPI, qui joue régulièrement son championnat. Qu'à cela ne tienne, j'ai confiance aux autorités gabonaises, afin que le National-Foot 1 reprenne assez rapidement pour permettre à CF Mounana d'avoir quelques matches dans les jambes et espérer aborder l'ultime combat (en aller et retour) de la phase de barrage de la coupe de la Caf contre l'Etoile du Sahel de la Tunisie (NDLR : nous y reviendrons).

Ce que pense le capitaine et gardien de but de CF Mounana

## Stéphane Bitseki Moto : "l'essentiel pour nous était la qualification"

Propos recueillis par  
MM  
Le Caire/Egypte

« J'avoue que cette qualification a été obtenue difficilement. Il a fallu que mes partenaires et moi cravachions dur devant un adversaire qui, athlétique, en voulait plus. Fort heureusement, nous sommes restés en place par rapport au sys-

tème de jeu proposé par notre encadrement technique. Certes, nous avons concédé deux buts dans le temps réglementaire, mais l'essentiel pour nous était la qualification. Même menés (0-2), nous étions confiants et savions que nous n'étions pas éliminés. Il fallait plus de solidarité vers la fin de la partie pour éviter d'encaisser un troisième but, qui pouvait compromettre nos chances de qualification. Laquelle qualification est

passée par l'épreuve des tirs au but au cours de laquelle Eric Kwekeu a sorti le grand jeu. Pour la suite, nous allons d'abord souffler, en attendant d'attaquer l'Etoile du Sahel. Nous devons rester costauds dans la tête et travailler plus pour espérer rentrer en phase de poules. Cela passe par la reprise immédiate du championnat national. Car sans compétition dans les jambes, nous risquerions de ne pas aller loin. »



Le gardien de but et capitaine de CF Mounana, Stéphane Bitseki Moto (extrême droite) : " Eric Kwekeu a sorti le grand jeu".

## France, Coupe de la Ligue Paris, l'orgueil comme moteur

PARIS  
France

**SANS** forcément bien jouer, l'orgueil peut suffire pour gagner : le Paris SG, vainqueur, samedi, pour la troisième fois d'affilée en Coupe de la Ligue après sa victoire contre Lille (2-1), a su évacuer sa déception européenne pour tenter de ne laisser échapper aucun de ses titres nationaux. Avec ce PSG, la fameuse phrase de Gary Lineker, à propos de l'Allemagne, mérite d'être actualisée. "Le football est un sport qui peut se jouer à dix contre onze, et à la fin, c'est

Paris qui gagne", serait-on tenté de dire, du moins en France. Car si le scénario de la finale de la Coupe de La Ligue semblaient en faveur des Lillois avec une égalisation rapide (49e) puis l'exclusion d'Adrien Rabiot (69e), le sixième succès de Paris dans la compétition (2016, 2015, 2014, 2008, 1998, 1995) paraissait inéluctable, même dans la douleur. "J'en retire beaucoup de positif, ça veut dire que l'équipe à encore faim de victoires, c'est bien de le savoir. On a toujours fait preuve d'orgueil, on en a toujours. Cette équipe, son staff, son entraîneur ont

toujours de l'orgueil", s'est réjoui Laurent Blanc, après le match. Blessé par son quatrième échec d'affilée en quart de finale de Ligue des champions, face à Manchester City (2-2, 0-1), le PSG s'est de suite remobiliser, avec le seul objectif qu'il lui reste, rester hégémonique sur le plan national. Avec en ligne de mire, la finale de la Coupe de France contre Marseille, le 21 mai prochain. "Quand le PSG est sur le terrain, c'est toujours pour gagner. On laisse rien à personne. Gagner tous les titres, c'est notre objectif. C'est ce qui donne la concentration, la

motivation", a rappelé Lucas. Mais si depuis leur échec en C1, les Parisiens ont beau renoué avec le succès, le fond de jeu, lui, n'est toujours pas revenu. En dépit de l'ouverture du score (40e), les Parisiens sont apparus fébriles en seconde période, en atteste le coup-franc victorieux de Sidibé (49e), qui a transpercé un mur loin d'être irréprochable. L'exclusion de Rabiot, après un deuxième carton jaune récolté (69e), n'a pas arrangé les choses et Lille, supérieur dans l'impact physique, a semblé avoir pris l'ascendant. Sans un excellent Thiago Silva en dé-

fense et un Sirigu attentif sur sa ligne, le PSG aurait pu rompre mais Angel Di Maria a fini le travail (75e). Pour accomplir un second quadruplé de rang, l'encadrement parisien pourra compter sur de nouvelles forces vives avec les retours de Javier Pastore et Marco Verratti. Si le métronome italien, qui a mis deux mois à traiter une pubalgie, est juste entré un quart d'heure de jeu pour retrouver le rythme, l'élégant Argentin a débuté la rencontre avec l'envie d'être décisif. Gêné une majeure partie de la saison par ses problèmes récurrents aux mollets, "El

Flaco" a été de tous les bons coups en première période avant d'ouvrir le score d'une volée à l'entrée de la surface après un corner, que Vincent Enyeama, manifestement gêné par Layvin Kurzawa en position de hors-jeu, n'a pu arrêter. "Ca fait du bien. Ce fut une année très difficile pour moi. De jouer en finale, beaucoup de temps, c'est bien pour moi, je suis content. J'espère bien finir la saison", a déclaré Pastore, soulagé, en zone mixte. Avec tous les talents parisiens de retour, l'OM a du souci à se faire pour le dernier Clasico de la saison.